

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.55 \$3.75 \$1.30 Les abonnements se paient d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.35 POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.05 \$1.35 \$0.50 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX: rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 25 JUNI 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

SÉRIEUX ENGAGEMENT A SANTIAGO DE CUBA.

Mille cavaliers Américains forcent deux mille Espagnols à se replier sur la ville.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville. Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure.

SERVICE DE LA PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

An Sénat Espagnol.

Madrid, Espagne, 24 juin—Senor Gonzales a terminé son discours en se déclarant en faveur de la paix. Il a loué Campos au détriment de Weyler.

Il a dit qu'après l'arrivée de celui-ci les choses avaient été de mal en pis. Le sénateur Navarro Rodrigo a répliqué.

Il a accusé Senor Gonzales de se faire l'avocat des Etats-Unis contre les races latines et qualifié de fous les cubains qui désirent l'annexion de l'île aux Etats-Unis.

Le sénateur a ensuite essayé de démontrer la nécessité d'une union des races latines et il a conclu en disant: «Si l'Europe nous abandonne et si nous sommes vaincus, nous tomberons avec la gloire, la raison et la justice de notre côté.»

«Si l'Europe nous abandonne elle sera déshonorée pour la postérité tandis que l'Espagne aura un nom glorieux dans l'histoire, car elle a versé son sang et dépensé son argent en découvrant l'Amérique qui la récompense par l'ingratitude.»

Le duc de Tétan a dit que le discours de Senor Gonzales était inopportuniste, et il a soutenu le général Weyler et la politique du ministre colonial.

Continuant, le duc a montré les difficultés de la conduite d'une guerre lointaine, et il a dénoncé les Etats-Unis «qui tentent d'arriver à s'emparer de l'île de Cuba sous un prétexte humanitaire.»

serait honteux d'abandonner Cuba quand il s'y trouve 150,000 hommes, sans compter les volontaires, prêts à résister à l'agression étrangère. Le maréchal a pressé le ministre de rester au pouvoir. Il a dit en terminant: «Si les conservateurs n'acceptaient pas le pouvoir au cas qu'ils en seraient priés, alors, pour le maintien de l'honneur et de la dignité de l'Espagne, je le ramasserais, même dans le ruisseau.»

Senor Gonzales a clos les débats en maintenant ses accusations contre le gouvernement de Canovas. Il a dit que le moment de l'expédition était arrivé.

Un projet de loi ordonnant le paiement de la rente cubaine en pesetas a été adopté et le sénat s'est ajourné.

Compliments de l'amiral Sampson.

Playa del Este, baie de Guantanamo, province de Santiago de Cuba, 24 juin—Les restes de F. O. Blakeley, l'apprenti-matlot du croiseur Texas atteint et tué par un projectile de six pouces pendant le bombardement des batteries de Santiago de Cuba mercredi dernier, ont été inhumés en mer.

Quatre des huit hommes blessés à la même occasion ont été installés à bord du navire-hôpital Solace. Les autres sont restés sur le Texas.

Le croiseur à dynamite Vesuvius a attaqué les batteries de Santiago de Cuba la nuit dernière. Il a lancé trois projectiles qui ont causé, croit-on, de grands dommages dans les retranchements.

Le Texas a lutté seul. Après le combat les officiers et les hommes ont été complimentés par le contre-amiral Sampson.

Parmi les blessés de l'équipage du Texas se trouvent les suivants: J. Simonson, J. E. Nelson, A. E. Lee, H. A. Russell, E. W. Mullin, J. E. Livingston.

A MADRID.

Madrid, Espagne, 24 juin—On annonce ici de Cuba que la fièvre jaune a déjà attaqué les troupes américaines envoyées à Santiago de Cuba.

Des dépêches du commandant militaire de cette ville démentent que les forces à cet endroit soient insuffisantes. Le commandant dit que le général Linera a dix bataillons d'infanterie et plusieurs batteries d'artillerie, et il ajoute que toutes les positions stratégiques autour de la ville sont fortement occupées.

Continuant, le commandant dit: «Les espagnols reculeront peut-être devant les américains, mais seulement jusqu'au point où ils seront hors de la portée des canons des navires de guerre.»

Le colonel Aldéa, ajoute-t-on, a défait les insurgés à Puente Cabrera.

Les espagnols admettent que pendant le récent bombardement par la flotte américaine ils ont eu un homme tué et trois blessés.

D'un autre côté ils prétendent que leurs obus ont sérieusement endommagé l'Indiana, et que des projectiles ont atteint le Texas.

Une dépêche de Porto-Rico dit que des croiseurs américains sont toujours visibles au large du port.

Non confirmé.

St-Thomas, Indes Occidentales, 24 juin—Aucun avis confirmant le rapport de Madrid annonçant que des navires de guerre espagnols avaient engagé le combat avec un croiseur américain à San Juan de Porto-Rico n'est arrivé à St-Thomas.

vent les membres de l'expédition du capitaine Otto Sverdrup, est parti ce matin à onze heures et demie pour les régions arctiques. Le docteur Nansen, l'explorateur, et une foule immense ont salué les voyageurs au moment du départ.

AU SOUDAN.

Londres, 24 juin—Une dépêche du Caire au «Pall Mall Gazette» reçue cette après-midi dit qu'on annonce que le Khalifa a abandonné Omdurman, la forteresse des derviches près de Khartoum, et s'est enfui dans la direction du sud.

Stricte Neutralité du Portugal.

Washington, 24 juin—Le marquis Santo Thyrsos, ministre portugais, nie les rapports suivant lesquels certaines dépêches, avant d'être envoyées de Lisbonne à Paris, seraient tout d'abord soumises aux autorités espagnoles, à Madrid. C'est là, dit le ministre, une absurdité.

Les dépêches paraissent dans les journaux de Paris, naturellement, sans avoir recours à des procédés peu avouables.

Il n'en est nullement besoin, du reste, puisque la ligne télégraphique de Lisbonne à Paris, passe par Madrid; de telle sorte que les censeurs espagnols peuvent prendre connaissance de ces dépêches, sans avoir recours à la ruse.

Le marquis Santo Thyrsos n'attache aucune importance à ces rapports. Il déclare que le Portugal maintient partout sa neutralité, de façon à rester en dehors de tout soupçon.

La question des médicaments dans l'expédition Cubaine.

Washington, 24 juin—Le chirurgien général de l'armée est à peu près certain que les troupes qui sont allées à Santiago, comme les insurgés qui peuvent faire jonction avec l'armée seront amplement approvisionnés de quinine et de tous les médicaments nécessaires à la santé, dans les pays tropicaux.

Un message reçu par le général Miles, a appelé l'attention du Département sur ce détail important. C'est sur l'absence de quinine que l'on insiste, dans le message.

Le général Sternberg a déclaré que l'armée était, sous ce rapport, amplement approvisionnée pour trois mois; dans les envois de médicaments la quinine figurait en première ligne.

De plus, le navire-hôpital Relief va porter à Santiago un million de pilules de quinine—quantité suffisante pour l'armée, pendant un certain temps.

SOLDATS EN GOGUETTE.

Mobile, Alabama, 24 juin—Le premier régiment des volontaires de l'Alabama, colonel E. L. Higgins, est parti cette après-midi pour Miami, Floride. Tous les hommes sont en bonne santé et anxieux de se rendre sur le théâtre de la guerre.

Toutes les troupes ont été payées hier.

Aujourd'hui quatre cents hommes du second du Texas, du second de l'Alabama et du second de la Louisiane n'ont pas répondu à l'appel. Ils s'étaient remplis de whiskey et avaient tout bouleversé dans la ville.

Une forte garde est dans la ville à la recherche des hommes. Elle a réussi, avec beaucoup de difficultés, à en enlever cent. Les autres n'ont pas encore été retrouvés.

Déclaration autorisée.

Washington, 24 juin—La Presse Associée est autorisée à déclarer que la permission de débarquer un détachement de marins ou de soldats à Manille n'a pas été demandée au département d'Etat par l'ambassadeur d'Allemagne à Washington, et que, conséquemment, cette permission n'a pas été accordée.

La Seconde Levée d'Hommes.

Conflit des Intérêts Allemands et Américains en Chine.

L'Escadre de Camara en Route pour l'Orient.

Départ Prochain du Général Miles pour l'île de Cuba.

Etablissement de Communications Directes entre l'Armée d'Invasion et Washington.

LE SECOND APPEL.

Les recrutements se font rapidement.

Washington, 24 juin—Les rapports reçus par les Bureaux de l'adjudant général du département de la guerre, démontrent que la formation de nouvelles organisations, telles que régiments, bataillons, etc., commencée en vertu du second appel du Président McKinley, s'opère rapidement. Il est probable que dans la plupart des Etats, tous les hommes dont on a besoin seront enrôlés avant 3 semaines, à partir de l'heure actuelle, et que les régiments, comme les bataillons, seront prêts à marcher, aussitôt qu'ils en recevront l'ordre.

Les points de rendez vous pour les hommes, dans les différents Etats, ont été nettement indiqués par les gouverneurs.

Ce sont les mêmes que ceux qui avaient été désignés pour le 1er appel de 125,000.

En même temps, les recrutements se multiplient et il sera facile de disposer du maximum des troupes requises. Chaque jour, il part des détachements pour les points de ralliement et de mobilisation.

Le secrétaire Alger a reçu très peu de demandes de changement, dans la distribution proportionnelle des troupes entre les différents Etats; des erreurs à cet égard avaient pu être faites, lors du premier appel; il n'en sera pas de même pour le second, et tout malentendu sera évité.

Le chemin de fer de Shang Tung —Lutte des intérêts allemands et américains.

Washington, 24 juin—Le consul des Etats-Unis à Chee Foo, M. Fowler, a communiqué au Département d'Etat des renseignements sur la conduite du gouvernement chinois, relativement à la construction d'un chemin de fer, de Tien Tsing à Shanghai, à travers la vaste province de Shang Tung.

Cette construction avait été demandée dans une pétition par le Dr Yung Wing.

La demande avait, paraît-il, été accordée tout d'abord par l'empereur; mais depuis lors, on est revenu sur cette permission à la suite de représentations du ministre allemand qui déclarait que son gouvernement avait le désir d'intervenir dans cette affaire, parce qu'il a de gros intérêts engagés dans la province de Shang Tung.

Le Dr Yung Wing a poursuivi une longue et honorable carrière dans la Nouvelle Angleterre, et l'on dit qu'il représente un grand syndicat américain engagé dans l'entreprise de ce chemin de fer, en Chine.

Suivant un journal chinois, le Dr Yung Wing aurait obtenu l'appui de capitalistes et d'ingénieurs pour son entreprise, tandis que, de son côté, le ministre allemand aurait déclaré que l'Allemagne avait obtenu le droit de placer des capitaux et d'engager des ingénieurs pour la construction de chemins de fer dans toute la province de Shang Tung et que, par conséquent, il

s'opposait à l'adoption du plan proposé par le Dr Shan Yang.

Ce dernier a, en conséquence, modifié son plan, de façon à ne pas nuire aux intérêts allemands, qui veulent construire un chemin de fer, de Kiao-Choo—ce qui a satisfait complètement le ministre de l'Allemagne.

L'escadre de Camara.

Washington, 24 juin—On ne doute plus du fait que l'escadre espagnole de Cadix est en route dans la direction de l'Orient.

Des agents sûrs du gouvernement suivent sur les côtes de la Méditerranée tous les mouvements des navires et s'informent aux meilleures sources.

Aussi, quand un de ces agents a télégraphié aujourd'hui que l'escadre espagnole avait été signalée au large de Pantelleria avant-hier, les fonctionnaires de Washington n'ont conservé aucun doute.

Le premier rapport à cet égard publié dans un journal italien avait été accepté avec quelque réserve, à cause des efforts bien connus du gouvernement espagnol pour induire en erreur les autorités navales américaines par des publications dans des journaux neutres.

D'après les fonctionnaires du département de la marine l'escadre espagnole doit être actuellement près de Candie, une île située au sud de la Grèce, et à la vitesse qu'elle maintient elle doit arriver à Port Saïd, à l'entrée du canal de Suez, lundi ou mardi.

On ne croit pas que l'escadre espagnole aille plus loin, car on ne doute pas que ce mouvement ne soit autre chose qu'une manifestation décidée pour satisfaire la population espagnole, qui demandait à grands cris que des mesures fussent prises pour sauver les Philippines.

En outre, on ne sait pas si les autorités du canal permettraient aux gros navires espagnols de s'engager dans le canal, si l'amiral Camara le demandait. Leur tirant d'eau est si grand qu'ils pourraient s'échouer dans le canal et obstruer la navigation pendant longtemps.

Mais si même toutes ces conjectures ne sont pas fondées, les fonctionnaires de Washington croient avec confiance que l'amiral Dewey sera en mesure de résister avec succès à une attaque de l'escadre espagnole.

D'après leurs calculs la magnitude de l'attaque de l'escadre espagnole de Manille, doit être dans les environs de Manille, et on peut s'attendre à recevoir la nouvelle de son arrivée d'ici un jour ou deux.

Quand il sera en ligne avec l'escadre de Dewey, aucun cuirassé de Camara ne pourra tenir devant lui.

En outre, on doit considérer que longtemps avant qu'il soit possible à l'escadre espagnole d'atteindre la baie de Manille les troupes du général Merritt auront opéré leur jonction avec les insurgés et seront en possession de tous les forts environnant le port, et que les canons espagnols, manœuvres par des artilleurs américains, seront plus efficaces que quand les espagnols les ont brandis sur les navires de guerre commandés par l'amiral Dewey.

Départ prochain du général Miles pour l'île de Cuba.

Washington, 24 juin—Le général Miles, commandant en chef de l'armée, se rendra à l'île de Cuba avec les membres des état-major pour diriger les opérations militaires.

Le doute sur les intentions du général a été levé aujourd'hui, et il a été déclaré qu'il irait à Cuba. Toutefois, il ne partira pas cette semaine, et la date de son départ n'est pas encore fixée.

On estime que la situation ne requiert pas un départ immédiat, d'autant plus que le général Miles a la plus grande confiance dans le général Shafter qui conduit l'armée en marche sur Santiago, et cette confiance est partagée par le président et le secrétaire de la guerre.

Dans ces circonstances le général Miles ne se rendra pas à Cuba pour prendre la direction de l'attaque contre Santiago, car le mouvement semble devoir être bien avancé sinon complètement exécuté à l'époque de son départ.

D'autres mouvements militaires importants requièrent d'ailleurs une grande attention de la part des autorités de Washington, entre autres choses les préparatifs de nouvelles expéditions qui seront envoyées par voie de Newport News et de Tampa. De nouveau des forces nombreuses vont être concentrées à ce dernier point.

Le département s'occupe des derniers détails de la concentration d'une autre flotte nombreuse de transports à ce point.

Avec des troupes parties de ces deux ports et la campagne bien commencée dans l'île de Cuba le général Miles pourra sans inconvénient rejoindre l'armée sur le théâtre des opérations. Le général Miles désire beaucoup rejoindre les troupes.

J'ai vécu avec elles pendant trente ans, a-t-il dit à ses amis, et mon esprit est avec elles, quoique les circonstances nécessitent ma présence à Washington pendant quelque temps.

Il est possible que le général en chef parte avec la division du général Henry, quand le Harvard et le Yale feront leur second voyage de Newport News à l'île de Cuba, mais c'est douteux.

EN COMMUNICATION DIRECTE

Washington, 24 juin—L'amiral est maintenant en communication constante par le câble avec le département de la marine. Six dépêches ont été successivement reçues pendant les premières heures du matin. Ces dépêches désignent un moment de l'envoi par l'amiral et l'arrivée à Washington. Les autorités de Washington ont donc ainsi l'assurance de recevoir une demi-heure après des informations sur ce qui se passe sur le théâtre de la guerre. Le seul message relatif à la situation générale est celui dans lequel l'amiral Sampson annonce que sous un drapeau de trêve il a appris que Hobson et ses compagnons étaient en bonne santé, et qu'ils avaient été transférés du château de Morro à la ville de Santiago de Cuba, à quatre milles de distance.

Cette nouvelle a détruit les craintes qu'on éprouvait au sujet de cette poignée de héros, car depuis le récent bombardement dans lequel le château de Morro a été quelque peu endommagé une certaine incertitude régnait sur le sort de Hobson et de ses compagnons; on ne savait pas s'ils étaient morts ou vivants quoiqu'on n'ait jamais sérieusement cru que les espagnols exposeraient des hommes au danger de la mort.

La dépêche est plus rassurante encore en ce sens qu'il est clair que l'attaque de l'entrée du port, dont le château de Morro est la principale défense, par l'amiral Sampson ne sera pas entravée par la nécessité de détourner le feu de cet endroit afin de ne pas exposer Hobson. Elle laisse le résultat de cette attaque dans les conditions normales de la guerre, et non en présence de ce plan cruel et exceptionnel qu'on croyait avoir été adopté pour préserver le château de Morro en exposant Hobson.

Cet acte des espagnols et les rapports des chirurgiens de la marine établissant que nos morts n'ont pas été mutilés ont causé un grand soulagement aux autorités de Washington, qui estiment maintenant que la lutte sanglante qui va s'engager sera au moins mitigée par ces réglemens humanitaires qui gouvernent les armées modernes sur le champ de bataille.

Les autres dépêches de l'amiral Sampson couvrent des détails qui n'avaient pas encore été communiqués en l'absence de moyens de communications rapides. L'amiral demande certains articles dont il a besoin et indique les réparations nécessaires, la plupart peu importantes, aux navires de la flotte.

Les dépêches ne contiennent pas un mot au sujet d'un engagement quelconque des troupes du général Shafter, et comme l'amiral est en relations constantes avec le général les fonctionnaires de Washington considèrent cette absence de mention d'un engagement—comme la preuve concluante qu'aucun combat n'a été livré hier comme l'ont annoncé les espagnols.

Dans le matin le général Miles, chef du service des signaux, a reçu du lieutenant-colonel Allen, qui est chargé du service télégraphique de l'armée d'invasion, une dépêche datée de Playa del Este annonçant qu'il fait les arrangements nécessaires pour étendre la ligne le long de la côte jusqu'à Aquedora, un point situé à environ seize milles à l'ouest de Playa del Este.

Cette dépêche ne fait également mention de bataille ou de changement dans la situation militaire ou navale.

Par le fait que le colonel Allen travaille à étendre le réseau télégraphique à l'ouest jusqu'à Aquedora il est évident, pour les autorités militaires, que les opérations vont être entreprises sur une étendue considérable de côtes, probablement de cinq à quinze milles.

A LA MAISON-BLANCHE.

Washington, 24 juin—Il y avait un déluge de visiteurs congressionnels aujourd'hui à la Maison Blanche, mais quelques uns seulement ont vu personnellement le président.

Ceux qui ont été reçus et ont demandé des nouvelles du théâtre de la guerre n'ont rien appris de nature à indiquer un changement dans la situation générale.

Avant la séance de cabinet les secrétaires Day, Long et Alger ont déclaré qu'ils n'avaient reçu aucune nouvelle importante du théâtre de la guerre.

Le secrétaire Alger était un peu désappointé de n'avoir rien reçu du général Shafter aujourd'hui. L'attention du secrétaire Long a été appelée sur l'avis de Madrid annonçant que le Reina Christina, cu Maria Christina, s'est échappé de Santiago de Cuba. Il a dit qu'il n'avait rien reçu à l'égard de ce fait, significatif s'il est vrai.

Pendant la journée M. Allen, sous-secrétaire d'Etat à la marine, et M. Sherman, ancien représentant du Massachusetts, se sont présentés chez le président qui a signé pour eux une commission autorisant l'emploi du navire-hôpital Bay State pour l'achat duquel la population du Massachusetts a souscrit \$150,000. Ce navire servira au transport des malades et des blessés des ports du sud au nord.

Séance de Cabinet à Washington.

Washington, 24 juin—Le seul incident important de la séance de cabinet tenue ce matin à Washington a été le règlement positif de la question de l'attitude de l'Allemagne à l'égard des Philippines.

Le secrétaire d'Etat a reçu à cet égard des assurances qui lèvent sous les doutes. Le gouvernement allemand n'a nullement l'intention, en ce moment ou à l'avenir, d'intervenir d'aucune façon dans la politique ou les plans des Etats-Unis à l'égard de l'occupation des îles. Son attitude a été et sera celle de la plus stricte neutralité.

Cette déclaration venant de haute source officielle est acceptée de bonne foi par les autorités et est considérée comme finale et concluante.

Le gouvernement de Washington ne portera aucune attention à tout rapport annonçant le contraire, considérant que des rapports de ce genre ne sont constamment envoyés que pour servir les intérêts de l'Espagne.

Accident de chemin de fer.

St-Joseph, Missouri, 24 juin—Au moment que la seconde section du train portant le régiment de cowboys de Torrey, qui se rend du fort D. A. Russell à Jacksonville, Floride, entrait dans la gare de St-Joseph, aujourd'hui, la locomotive a quitté les rails et a culbuté après avoir labouré le sol sur une distar ce de trente pieds.

John W. Fuller, de St-Joseph, mécanicien, qui est resté blessé à son poste, a été gravement sous le tender. Le chauffeur George Christian, également de St-Joseph, est si grièvement blessé qu'il ne pourra survivre.

Trois wagons contenant des chevaux ont déraillé, mais aucun des animaux n'a été atteint.

La locomotive est brisée.